

**LE CAUCHEMAR
D'HECTOR**



**LA MARMITE
INFERNALE**

Collectif Arfi en collaboration avec Le Festival Berlioz

La Marmite infernale

Le cauchemar d'Hector

La Marmite Infernale (Grand Orchestre Arfi) - Hommage à Hector Berlioz

J. Aussanaire, J-P Autin, E. Vagnon, G. Villerd (saxophones), C. Gibert (clarinettes), G. Grenard (trompette, trompette à coulisse), A. Gibert, P. Charbonnier (trombone, daxophone), J-F Charbonnier (tuba), X. Garcia (sampler, traitements), O. Bost (guitare préparée, trombone), J. Bolcato, E. Brochard (contrebasse), M. Boiton, C. Rollet (batterie, percussions).

Thierry Cousin : régie son, Jean-Marc François : régie lumière

Arrangements : J. bolcato, O. Bost, P. Charbonnier, X. Garcia, A. Gibert, C. Gibert, G. Grenard

Voix d'Hector : Philippe Vincenot

Idée originale : Alain Gibert

> Coproduction Arfi / Festival Berlioz (La Côte St-André, 38). Création août 2011.



L'histoire de la musique ne doit pas faire oublier sa géographie. Après trente ans de présence en Rhône-Alpes, nous pouvons imaginer que l'ARFI se sente également proche d'Hector Berlioz. C'est une relation d'un autre ordre, où l'esthétique se conjugue avec l'horizon des montagnes, l'énergie du fleuve, l'appétit d'espace. Et si nous rendions un **hommage à Berlioz**, un hommage à notre façon (cf. «Gloire à no héros », 1990), en le considérant un peu comme un musicien traditionnel, connu oralement par mémoire ou collectage, et dont nous nous approprierions l'esprit ?

Nous avons déjà rencontré la musique bretonne (« Coeff. 116 » avec le Bagad Ronsed-Mor, 1997), les chants sud-africains (« Sing for Freedom » avec le Mandela Metropolitan Choir, 2004) ... Dans chaque cas, le résultat était **inouï**, mais de l'aveu des musiciens rencontrés, profondément respectueux des sources qui nous avaient abreuvés. Est-il possible de partir à l'abordage de Berlioz, tout en continuant son chant ? Nous formons le projet un peu fou de le prouver.

« Le cauchemar d'Hector » : extraits

Hector Berlioz s'adressant aux musiciens et publics présents :

« Le summum du supplice semble atteint aujourd'hui puisque, festival oblige, je dois assister à ce concert de cauchemar où l'on s'en prend directement et exclusivement à mes œuvres - quelques éclats de beauté que j'ai laissés en ce monde si bas ! Mises dans la balance du jugement des âmes, elles m'ont peut-être évité l'enfer. » ...

« Je reconnais certainement à votre imagination une étonnante fécondité lorsque vous alourdissez de rythmes vulgaires, que vous étourdissez d'alcool, ou de ces nouvelles drogues encore plus destructrices que le génie humain ne cesse d'inventer, ces nobles enfants de mon invention musicale. Mais lorsque, après leur avoir cassé le bras ou la jambe, vous les habillez de loques sales et malodorantes et que vous les condamnez à errer comme des aliénés dans des paysages sonores de désolation, cette imagination destructrice, cet acte de vandalisme ne semble plus avoir de bornes, sinon celles de votre intelligence malade ! » ...

« Seigneur, pourquoi m'as-tu fait naître si tôt ? Pourquoi m'as-tu condamné à vivre dans un siècle de petitesse, de mesquinerie, alors que tant de bouleversements s'annonçaient, tant d'énergies s'accumulaient ! Que ne puis-je reprendre la plume et composer pour ce tyrannosaurus rex d'un instrumentarium antédiluvien qu'il m'a été loisible d'entendre aujourd'hui ? » ...





« Le cauchemar d'Hector » : programme

La Corsa an abisso

Iconoclaste arrangeur : Jean Bolcato

Ouverture du « Cauchemar d'Hector » par le final de *La Damnation de Faust*, une contrevisite de la partie pianoforte.

En mer, voyez six vaisseaux

Désarrangeur : Patrick Charbonnier

Tiré de l'opéra *Les Troyens*, un récitatif avec « désarrangement » des parties d'orchestre et substitution des parties vocales par des improvisations bruitistes et des mélismes issus du même opéra : le chant d'*Hylas* joué par une trompette au lointain et Gloire à *Didon* rendu par un solo de guitara Hendrixien.



Préface des Mémoires suivi de Despair and Die!

Bousilleur respectueux : Alain Gibert

La pièce, dont le titre est l'imprécation de Berlioz à l'endroit des mauvais arrangeurs - d'où son choix - est tirée du 3ème, mouvement d'*Harold en Italie* (1834) et traite à notre façon un thème inspiré des « Pifferari » - groupe de musiciens traditionnels Abruzzes qui descendaient des montagnes pour jouer à Rome et dont la musique seule de toute la production italienne a trouvé grâce aux yeux de Berlioz. Ce thème sert d'abord de mélodie au début de *La Préface des Mémoires*, puis il est confronté à une variation sur une bourrée collectée par Joseph Canteloube : « N'ai pas iéu de moi ».



La chasse à la grosse bête

Vandale documenté : Guillaume Grenard

En cette journée du 3 janvier 1843, Berlioz est dans une taverne de Waldenbuch en forêt noire. Il entend au loin deux jeunes et jolies filles - qu'il ne voit d'ailleurs pas - entonner un volkslied. Peut-être était-ce « Du, du liegst mir am herzen », une mélodie populaire à l'époque. La raison embrumée par un excès de vin rosé, il griffonne une composition miniature en 6/8 qu'il ne développera jamais. Qu'il se soit arrêté au bout de 10 mesures ne signifie pas que son esprit n'ait pas divagué au-delà. Peut-être sont-ce seulement le bon goût et la décence musicale qui l'ont empêché de coucher la suite sur le papier... Nous avons osé !



Scènes aux champs

Arrangeur agreste : Olivier Bost

« *Le charme ... (de la guitare) est réel et il n'est pas impossible d'écrire de manière à le faire apercevoir. La guitare, à l'inverse de la plupart des instruments perd à être employé collectivement. Le son de 12 guitares jouant à l'unisson est presque ridicule* ». La musique de cette pièce décrit le calme d'un soir d'été à la campagne, la mélancolie passionnée de l'artiste, le vent dans les arbres l'agitation produite par l'apparition de la bien-aimée.

Les pas d'esclaves numides

Libérateur d'écriture : Patrick Charbonnier

Où Berlioz invente son folklore Imaginaire et où l'arrangeur s'ingénie à en accentuer le côté « barbare » jusqu'à lui en donner des accents punk-rock, une envie de musique classique de garage.

Marche funèbre

Arpenteur binaire : Guillaume Grenard

Arrangement d'un passage du premier mouvement de « *La Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* ». Créée pour 200 musiciens de fanfare, elle fut livrée en 1840 en réponse à une commande du ministère de l'intérieur pour la commémoration du 10ème anniversaire de la révolution de 1830. Accompagnés d'un grand cortège militaire, vingt-quatre chevaux devaient tirer un immense corbillard contenant les cercueils de 50 martyrs de la place de la Bastille. il se dégage de ce mouvement - tout en violents contrastes de nuances - des sentiments mêlés de puissance, de tension, de solennité.

Fragments symphoniques

Géomètre de l'âme : Olivier Bost

Extraits et interprétations « Barthiennes » du premier mouvement de la *Symphonie Fantastique* qui décrit ce malaise de l'âme, ce vague des passions, ces mélancolies, ces joies sans sujet qu'Hector éprouva avant d'avoir vu « celle qu'il aime ». Celle-ci est désormais évoquée par un thème récurrent et présent dans tous les mouvements de la symphonie « L'idée fixe » qui décrit « l'amour volcanique qu'elle lui inspira subitement, ses délirantes angoisses, ses jalouses fureurs, ses retours de tendresse, ses consolations religieuses ».

Lacrymosa

Seul pleureur : Clément Gibert

Lacrimosa (ou *Lacrymosa*) est extrait du 6ème mouvement du *Requiem*. S'y enchevêtrent des mélodies vocales sur une polyphonie rythmique en 9/8. La couleur « folklorique » et modale des thèmes a inspiré une audace d'accompagnement rythmique à caractère impair, dans un style approximativement bulgare, qui préserve toute sa valeur au caractère sonate – presque un « tube » - de la mélodie maîtresse.

Le fantastique nain de Sophie

Visionnaire du passé : Xavier Garcia

Comme le suggère son titre, ce morceau est une sorte de contrepèterie musicale construite à partir d'extraits du premier mouvement de *la symphonie fantastique*. Il s'agit d'un montage / collage d'extraits « à la lettre » de la musique de Berlioz mais joués dans un autre ordre ou bien superposés. Tout ceci déroule un « tapis rouge » pour une improvisation en continu d'un instrument solo (que Berlioz n'a malheureusement pas connu) l'échantillonneur.

Lamas say yes

Sans-culotte récidiviste: Alain Gibert

C'est notre version de *La Marseillaise* (1990), bien antérieure au projet « le cauchemar d'Hector ». C'est un classique de notre répertoire et qui ne doit rien à l'arrangement du maître tuteur mais qui trouve ici sa place par son caractère emphatique et passionné.





«L'Arfi, pionniers-défricheurs et nouvelles (ou presque) recrues ne sont pas du genre à s'endormir après les festivités célébrant le trentième anniversaire de l'association... Festivités qui viennent d'ailleurs à peine de se terminer. Après «Boum» et «Au charbon» (titres révélateurs d'un état d'esprit pugnace et infatigable) voici «Envoyez la suite!» Et quelle suite! Une pêche incroyable, des arrangements à la dynamite, des chœurs incendiaires... La Marmite suit : « un itinéraire musical où ne s'installent ni redondance, ni cliché... Un voyage... qui conduit sans détour, à un énergique plaisir partagé ». Et l'auditeur ressent pleinement cette énergie et ce plaisir. La «Marmite touch» est toujours là et bien là. Sorte de synthèse singulière, flamboyante et épanouie aussi bien des grands big bands libertaires (Sun Ra, Chris Mac Gregor...) que des grandes machines post bop bien huilées, plus quelques zestes johnzorniens (entre autres...). Excitant.»

P-H Ardonceau - Jazzmagazine - A propos du dernier Cd de la Marmite Infernale « Envoyez la suite » - CHOC Jazzman 2007.

Discographie sélective

> **«Envoyez la suite»**
(Arfi CD AM042, 2007)



> **«Sing for Freedom»**
(Arfi CD AM037, 2004)



> **«Au Charbon»**
(Arfi CD AM028, 2001)



> **«Boum !»**
(Arfi CD AM017, 1997)

> **«Coeff. 116»**
Bagad Ronsed-Mor +
«La Marmite Infernale»
(CD 441 Coop Breizh - 1990)

> **«Gloire à no Héros»**
(Arfi CD AM013, 1990)



Le grand orchestre de l'Arfi :

Cela fait déjà plusieurs années que la **Marmite Infernale** s'impose comme l'un des big bands européens les plus en vue, en France comme à l'étranger : Festival Jazz à Vienne, Paris Jazz Festival, Rencontres Internationales de Jazz de Nevers, Jazz d'Or, Jazz & More Munich, Jazz Fest Berlin, Festival Crest Jazz vocal, Clusone Jazz, Europa Jazz Festival au Mans, Festival de Leipzig, Festival Jazz sous les Pommiers à Coustances, tournées au Maroc, en Italie, Allemagne, Ukraine, Afrique du Sud...

Parmi les répertoires de la Marmite Infernale, on trouve des projets aussi variés que la rencontre avec le Bagad «Ronsed-Mor de Lokoal Mendon», l'un des tout premiers bagads bretons, le spectacle "Sing for Freedom" en collaboration avec le Nelson Mandela Metropolitan choir d'Afrique du Sud, ou bien encore "Au Charbon", hommage rythmique, lyrique et joyeux à l'univers des hauts fourneaux.

Pour fêter les 30 ans de l'Arfi, la Marmite Infernale se distingue également en 2007 avec le surprenant répertoire «Envoyez la suite !», basé sur l'ouverture des pupitres à de jeunes musiciens, le renouvellement de l'orchestration et le partage de l'invention.

Convoquant à ses pupitres la majorité des musiciens du collectif Arfi, La Marmite Infernale en exprime forcément la substantifique moelle. Sa musique s'établit dans des registres à la fois savants et populaires : les compositions font la part belle aux timbres colorés des associations instrumentales inusitées, à l'originalité des conceptions rythmiques, aux envolées lyriques des tutti comme des soli, à la singularité permanente de la démarche.



La Marmite infernale :

Incitations Abusives #1, #2, #3 (2010 - 2012)

Initiée par la Marmite Infernale (grande formation de l'Arfi), « Le cauchemar d'Hector » sera la principale création du collectif en 2011.

Ce nouveau répertoire est le deuxième volet d'un projet artistique que l'Arfi développe sur 2010/12, centré sur la création collective en grand orchestre.

La Marmite Infernale qui puise habituellement ses compositions au sein de ses propres musiciens, lance aujourd'hui des ponts vers de nouveaux univers musicaux. Avec l'invitation de compositeurs externes et l'ouverture sur de nouvelles esthétiques, entre jazz, musiques improvisées (création 2010), commande au compositeur Alain Savouret), musique romantique (création 2011 au festival Berlioz) et écritures contemporaines (création 2012, Michele Tadini)... la Marmite Infernale se transforme pour un temps en laboratoire ouvert pour sonner encore différemment !

INCITATIONS
#1
ABUSIVES



Stratégie pour un bruit sain (création 2010)

Commande d'Etat au compositeur Alain Savouret

> **Création décembre 2010** au Musée des Moulages à Lyon, dans le cadre des Eclats d'ARFI. Avec le soutien de la SPEDIDAM et du FCM

Alain Savouret, connu pour son écriture contemporaine mais aussi pour son ouverture et ses capacités d'adaptation, a reçu une commande d'Etat pour ce projet.

INCITATIONS
#3
ABUSIVES



Agora - Politico Teatro (création 2012)

Commande au compositeur Michele Tadini

> **Création franco-italienne 2012.** Commande au compositeur Michele Tadini. En coproduction avec Grame (Musiques en Scène - mars 2012) et Festival les Détours de Babel (La Rampe d'Echirolles - avril 2012).

Dans un rapport intime à un lieu et durant une journée, « Agora » propose d'emmener les spectateurs vers des univers sonores multiples, dans un labyrinthe de sons et de réflexions.

Contact Arfi

Pierre-Henri Frappat (administrateur) : phfrappat@arfi.org
Renaud Paulet (chargé de diffusion) : rpaulet@arfi.org

16 rue Pizay BP 1102 69202 Lyon Cedex 01
Tél : +33 (0)4 72 98 22 00
Fax : +33 (0)4 72 98 22 09
arfi@arfi.org **www.arfi.org**